



Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB –  
Ain Témouchent  
Institut des lettres & langues  
Département des lettres & langue française

**MÉMOIRE DE MASTER  
EN LANGUE FRANÇAISE**

**Spécialité : DIDACTIQUE ET SCIENCES DU LANGAGE**

**Option : Didactique**

**L'enseignement /Apprentissage Interactif du FLE et son  
Influence sur les Etudiants du C-U-A-T.**

**Le cas de 1<sup>ère</sup> Année Master Didactique et Sciences du  
Langage. Année 2014-2015.**

**Présentée par :**  
BRAHAMI Nadjet

**Encadré par :**  
Mr TALEB Sidi Mohammed

**Jury de soutenance**

**Président :** M<sup>r</sup> MANSOUR Mohammed Seghir CU Ain Témouchent  
**Rapporteur :** M<sup>r</sup> TALEB Sidi Mohammed CU Ain Témouchent  
**Examineur:** M<sup>r</sup> YOUSFI Chakib Khalil CU Ain Témouchent

Promotion: 2014-2015

*Je dédie ce travail à la mémoire de ma grand- mère.*

## **Remerciement**

*Qu'il me soit permis d'exprimer mes plus vifs remerciements et mes respectueuses gratitudee à monsieur TALEB Sidi Mohammed pour sa grande patience, son aide précieuse et ses judicieux conseils que m'a apporté tout le long de ce travail.*

*Mes remerciements sont aussi adressés à Monsieur SAID BELLARBI, qui m'a inspiré le sujet de ce mémoire.*

*Mes remerciements vont enfin, à tous et celles qui de près ou de loin m'ont aidé et participé à la réalisation de ce travail, en l'occurrence,*

*-le personnel de la bibliothèque du département des langues étrangères ainsi que le personnel de la bibliothèque centrale de Tlemcen.*

# Sommaire

Introduction

Chapitre I

Enseignement/apprentissage du FLE

Chapitre II

Corpus et méthodologies de recherche

Chapitre III

Analyses et interprétations des résultats

Conclusion

Références bibliographiques

Annexes

Table des matières

## Introduction

---

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la théorie socioconstructiviste. Elle est fondée sur l'observation et l'analyse des résultats. Notre démarche, sera de ce fait empirique.

L'objectif principal de l'enseignement interactif est de permettre à l'apprenant d'être acteur dans son apprentissage, de développer chez lui le sens de la motivation, y compris celui de l'autonomie. À partir desquels il sera capable d'exprimer son accord ou son désaccord, d'écouter, de reconnaître et d'accepter d'autres points de vue. De plus, il pourra discuter et négocier avec ses co-apprenants en vue d'atteindre un objectif commun.

Cependant, l'apprentissage sous cet angle devient le fruit d'un travail coopératif et collaboratif entre les apprenants dans un tandem de partage et de discussion. Ces derniers sont invités à réaliser des projets spécifiques, qui constitueront en fait une assise très importante dans l'acquisition de nouvelles connaissances.

Par ailleurs, l'apprentissage par projet réalisé en groupe devient une véritable démarche pédagogique qui permet d'une part, à l'apprenant de sortir de sa coquille et devenir un apprenant actif, et d'autre part, à l'enseignant de briser la routine lourdement vécue en classe de FLE.

Par conséquent, l'interaction entre les apprenants et l'enseignant s'impose. Elle peut prendre la forme d'un entretien structuré ou encore, d'une conversation occasionnelle lorsque l'enseignant tourne dans la classe pendant que les apprenants travaillent.

À ce stade, l'enseignant est censé être un guide. Son rôle est d'organiser, d'orienter les apprenants dans leurs activités. Il peut être aussi un motivateur, dont il encourage les apprenants à travailler en groupe, à coopérer, et s'entraider pour mieux apprendre.

L'interaction en classe de FLE entre les apprenants et l'enseignant constitue un catalyseur d'apprentissage qui apporte son lot sur l'acquisition du savoir.

De ce fait, il nous semble évident à partir des quelques éléments introductifs élaborés en haut de la page, que notre problématique est centrée sur l'influence de l'enseignement /apprentissage interactif sur les apprenants de FLE.

Notre raisonnement sera construit alors sur un postulat à travers lequel nous serons amenés à vérifier si l'apprentissage de nouvelles connaissances, en l'occurrence de français langue étrangère est favorisé suite à un conflit socio-cognitif, chez l'apprenant.

# Introduction

---

Notre choix pour ce sujet est loin d'être fortuit, il a été présidé par plusieurs motifs dont les plus capitales se résument comme suit :

- Tout enseignement qui s'est construit à partir d'une interaction entre les apprenants ou l'enseignant est fructueux.

- L'apprentissage par projet place l'apprenant au centre de son apprentissage, et par conséquent lui permet de s'engager pleinement dans la construction de ses savoirs pour devenir autonome.

Ce travail comporte trois chapitres, et nous avons structuré notre travail de la manière suivante.

Le premier chapitre sera réservé au cadrage théorique, en abordant en premier lieu les vocables enseignement/apprentissage interactif. En second lieu, le déroulement de l'enseignement interactif, l'apprentissage par projet et l'apprentissage par le biais d'interaction sociale. En mettant enfin, l'accent sur le rôle de l'enseignant et l'apprenant.

Le deuxième chapitre élucidera la méthodologie et les instruments de recherche sur lesquelles nous nous appuyons. Nous avons exploités, en fait, un questionnaire qui était adressé aux étudiants et une observation des cours.

Le dernier chapitre clôturera notre réflexion, en discutant et interprétant les résultats obtenus, par l'entremise d'une analyse qualitative de questionnaire et d'observation.

## I-1- Enseignement

L'enseignement selon le **dictionnaire encyclopédique universel**, est « *action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances* »<sup>1</sup>

En se référant au **dictionnaire historique de la langue française**, nous trouvons la définition suivante : d'abord signifie « *précepte, leçon* », et s'est dit ensuite pour « *leçon d'un maître* », lié à enseigner « *indiquer* »<sup>2</sup>

**Cuq et Gruca** dans leur ouvrage donnent une définition reliant entre l'enseignement et l'apprentissage.

« *L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant.* »<sup>3</sup>

Quant à **Yvon Dimitri Briguette** : « *l'enseignement est une activité d'influence interpersonnelle parce qu'il s'inscrit d'abord dans un système d'interaction entre l'enseignant et les élèves.* »<sup>4</sup>

S'il l'on croit **Garnier, Bednardz et Ulanovskaya**, « *l'enseignement est essentiellement un phénomène social* »<sup>5</sup>

Il faut donc admettre que l'enseignement est l'action de transmettre des connaissances aux apprenants dans un contexte social. À cet égard, l'enseignement serait axé sur l'interaction en classe de FLE.

---

<sup>1</sup>- Dictionnaire encyclopédique universel, Paris, Larousse, 2000, p548

<sup>2</sup>-Dictionnaire historique de la langue française, Paris, 2010, p 747

<sup>3</sup>- CUQ, Jean-Pierre et, GRUCA, Isabelle, (2002) : *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Presses universitaires de Grenoble, p117

<sup>4</sup>- BRIGUETTE, Yvon-Dimitri, (2012) : *La taille des classes et la qualité des procédures pédagogiques dans l'enseignement primaire centrafricain*, Paris, Publibook, p144

<sup>5</sup> -GARNIER, Catherine, BERDNARZ, Nadine, et ULANOVSKAYA, Irina, (2004) : *Après Vygotski et Piaget : perspectives sociales et constructiviste ; écoles russe et occidentale*, Bruxelles, Boeck, p57

## I-2- Qu'est-ce qu'inter-actif

D'abord le mot interactif se compose du préfixe « inter », de racine latine, signifiant « entre », qui exprime une relation réciproque, et un échange mutuel. Ainsi, le mot « actif ».

D'après le **dictionnaire encyclopédique universel**, « actif », étymologiquement vient du latin, « **actum** », qui veut dire « *qui agit, qui manifeste de l'activité, de l'énergie, qui implique de l'activité.* »<sup>1</sup>

Il est donc évident qu'il s'agit d'une interaction entre les apprenants et l'enseignant en classe de FLE. Dans ces conditions, on comprend donc, que l'interaction dans son fonctionnement, se définit comme le lieu d'influences mutuelles mettant en avant le principe de réciprocité qui régit les échanges entre les apprenants.

**Kerbrat Orecchionni** reconnaît en effet, que « *l'interaction est une action qui affecté (altère ou maintient) les relations de soi et d'autrui dans la communication de face à face* »<sup>2</sup>

Dans ce sens d'action, et dans la même longueur d'onde, **Bachmann** précise à son tour que : « *l'interaction est une action sociale mais plus encore une construction sociale mettant en jeu des relations interpersonnelles en rapport avec un cadre sociale. Relations fondée sur des rapports de force ou du moins d'influence* »<sup>3</sup>

Enfin selon la conception de **Stébé**, « *l'interaction est un processus de communication interpersonnelle* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>-Dictionnaire encyclopédique universel, Paris, Larousse, 2000, p478

<sup>2</sup>-KERBRAT, Orecchioni-Catherine, (1992) : *Les interactions verbales II*, Paris, Armond Colin, p9.

<sup>3</sup>-BACHMANN, Charles-William, (1980) : *Le langage dans les communications sociales quotidiennes : quelques perspectives actuelles*, in Étude de linguistique appliquée, Paris, p22-23

<sup>4</sup>-STÉBÉ, Jean-Marc, (2008) : *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, Paris, Lavoisier, p 345.



### I-3- L'enseignement interactif

Selon **Luc Peeters**, « *l'enseignement interactif repose pour l'essentiel sur la discussion qui permet aux élèves de réagir aux connaissances, aux arguments et à l'expérience de l'enseignant et de leurs pairs* »<sup>1</sup>

L'un des leitmotivs de l'enseignement/apprentissage est la discussion entre les apprenants en classe de FLE. Pour cela, elle est la matrice fondamentale de tout apprentissage qui focalise son attention sur l'apprenant, en lui donnant l'occasion de jouer un rôle actif pour construire ses connaissances.

Il ajoute à ce titre que, « *l'enseignement interactif s'appuie sur une variété de méthodes telles que les discussions avec toute la classe, les discussions et les projets en petits groupes ou les travaux en pairs ou en trios.* »<sup>2</sup>

Partant de ce constat, il nous apparaît plausible d'avancer que l'enseignement interactif, s'appuie sur de nouvelles méthodes, en intégrant le travail en petits groupes dans le dessein de réaliser des projets spécifiques. Les apprenants deviennent alors, des acteurs dans leurs processus d'apprentissage.

Par ailleurs, **Schiffler** stipule : « *L'enseignement interactif des langues a par exemple une visée formative. Le travail de groupe interactif poursuivant un but à caractère social peut conduire à la coopération des élèves dans un tandem de responsabilité et cela par l'interaction sociale.* »<sup>3</sup>

Il reste à dire qu'en matière d'enseignement interactif, il s'agit d'accorder une place primordiale à l'apprenant dans son apprentissage, en lui donnant l'occasion d'être actif pour construire son savoir.

---

<sup>1</sup> -PETEERS, Luc, (2009) : *Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*, Bruxelles, Boeck, p46.

<sup>2</sup> -Ibid.

<sup>3</sup> -SCHIFFLER, Ludger, (1984) : *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, in : *Autonomie et didactique des langues étrangères*, HOLTZER, Gisèle, Paris, Presses universitaires Franche-Comté (1995), p 24.

Cette démarche, témoigne d'une rupture avec les méthodes traditionnelles, où l'apprenant a longtemps été considéré comme un **vase vide que l'on remplit**.

#### **I-4- Comment se déroule l'enseignement interactif**

L'enseignement des langues étrangères dans un contexte interactif, nécessite de la part de l'enseignant l'utilisation d'une gamme de stratégies, en vue de faciliter aux apprenants l'acquisition des connaissances dans un tandem d'interaction, d'entraide et de coopération.

Cette démarche pédagogique est inspirée véritablement des méthodes dites actives, et qui prend sa source du début du XX siècle aux États-Unis où **Dewey** lance la méthode « learning by doing ». Ce dernier considère que c'est dans et par l'action qu'on apprend le mieux. À la même époque, les tenants de l'Éducation Nouvelle, dont **Freinet** (1896-1966), qui encourage beaucoup le travail en groupe. La classe devient alors, un lieu de travail et de rencontre où les apprenants partagent leurs connaissances.

À cet égard, **Decroly** (1871-1932), selon sa conception, l'apprenant doit être l'agent principal de sa formation. Pour **Dewey** et ses successeurs, l'apprenant doit agir plutôt d'écouter et si, l'on veut que l'école reflète la société aujourd'hui, trois choses doivent être modifiées : les matières enseignées, la façon dont les maîtres les enseignent, la manière dont les élèves apprennent.

L'enseignant qui recourt à cette démarche, répartit la classe en petits groupes et veille à impliquer chaque apprenant dans son groupe, où il appartient, et d'assurer qu'il ait un rôle à jouer, c'est-à-dire de faire en sorte que chaque apprenant puisse avoir l'occasion d'intervenir. L'enseignant vise à créer un climat de coopération entre les apprenants, favoriser toute sorte de motivation et d'autonomie, ainsi que d'améliorer l'estime de soi et le sens de responsabilité chez l'apprenant.

##### **I-4-1- Pratique avec les pairs**

« *Pratiques avec les pairs* », signifie apprendre entre les membres d'un même groupe où chaque apprenant a un rôle à jouer, celui-ci s'engage activement à réaliser la tâche qui lui est accordée, dans le groupe auquel il appartient. Cette idée a vu le jour grâce au **Kit**

**Pédagogique**<sup>1</sup>, qui a été élaboré en 1995-1996 par **Domino**, sous la dénomination de « tous différents-tous égaux ». Il a proposé une pédagogie novatrice, l'éducation par groupe de pairs, pour sensibiliser à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et l'intolérance.

En réalité, les méthodes faisant intervenir les groupes de pairs existent depuis plusieurs siècles, sous de formes différentes, depuis les méthodes d'**Aristote** jusqu'aux systèmes d'enseignement mutuel, qui étaient très en vogue en Europe au XVIIIe siècle.

Il faut donc admettre que la pratique entre pairs constitue, en particulier, l'un des leviers fondamentaux de l'apprentissage. Car, elle se fonde sur les échanges verbaux et les interactions entre les pairs au sein du groupe. Au tout début de cette démarche, les tâches à réaliser sont partagées entre les pairs. Il s'agit des activités introductives visant à amener les apprenants à réfléchir en profondeur aux thèmes proposés, en plénière, les apprenants prennent le temps d'écouter, les suggestions et les explications de chaque membre de groupe. En d'autres termes, dans cet optique les pairs échangent, partagent leurs points de vue entre eux afin d'atteindre un objectif commun. Tout au long de cette pratique, les apprenants s'entraident, interagissent entre eux. De ce fait, ils fortifient leurs motivations et leur capacité à s'exprimer qui renforce, par la suite, leur envie d'apprendre.

Cette méthode représente l'intérêt d'amener les apprenants à coopérer pour apprendre, à développer des relations interpersonnelles, y compris d'améliorer d'avantage le degré de confiance en soi.

#### **I-4-2- Groupes d'apprentissage coopératif**

L'apprentissage coopératif est une méthode pédagogique issue du monde anglo-saxon, qui s'inscrit principalement dans la théorie socioconstructiviste. Cette méthode repose en effet, sur la coopération et l'apprentissage en groupe. Selon **Éric Mazure**, professeur à

---

<sup>1</sup>- Terme emprunté de l'ouvrage de (Kit pédagogique, « tous différents-tous égaux » : idées, ressources et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes. Élaboré par le Conseil de l'Europe.

l'université de Harvard ; l'apprentissage coopératif est « *un style d'apprentissage interactif qui implique activement les apprenants dans le processus d'apprentissage* »<sup>1</sup>

Si l'on prend la définition de **Cohen**, l'apprentissage coopératif se définit comme un dispositif pédagogique qui consiste à : « *faire travailler les apprenants en groupes suffisamment restreints pour que chacun ait la possibilité de participer à une tâche collective qui a été clairement assignée. De plus, les apprenants sont censés réaliser la tâche sans supervision directe et immédiate de l'enseignant* »<sup>2</sup>

Pour **Bourgeois**, et **Nizet**, (1997) « [...] *la situation d'apprentissage coopératif est une situation dans laquelle chacun des membres ne peut réaliser son but que si les autres peuvent atteindre les leurs* »<sup>3</sup>

**Johnson** et **Johnson** (1990) considèrent l'apprentissage coopératif comme étant : « *Un travail en petit groupe, dans un but commun, qui permet d'optimiser les apprentissages de chacun. (...) l'activité collective orientée dans une même direction, vers un objectif partagé par tous, peut profiter à chaque membre du groupe* »<sup>4</sup>

Cet apprentissage a pour objectif d'améliorer la réussite des apprenants. Le travail y est structuré de façon à ce que chaque apprenant participe à la réalisation de la tâche qui lui est confié. Cette méthode favorise l'acquisition des habiletés sociales et cognitives. En fait, les apprenants qui ont l'occasion de travailler ensemble, dans un contexte d'apprentissage coopératif et interactif, pourront mettre au point ces habiletés et, ainsi, les acquérir.

Il est à noter qu'à l'aide de l'apprentissage coopératif, le transfert des connaissances sera plus facile entre les apprenants. En effet, l'apprentissage coopératif conduit à la mise en place

---

<sup>1</sup>-cursus.edu/article/4146/apprendre-par-les-pairs-quand-apprenant/#.VR7AWtysVe8 : consulté le 10/04/2015 à 21 :32

<sup>2</sup>- COHEN, Eustace-.Grestey, (1994) : *le travail de groupe : stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène*, La Chenelière, Québec, p3

<sup>3</sup>-BOURGEOIS, Etienne, et NIZET, Jean, (1997) : *Apprentissage et formation des adultes*, Presses Universitaires de France, Paris, p 17.

<sup>4</sup> JOHNSON, David-W, et JOHNSON, Roger-T, (1990) : *what is cooperative learning*, in BAUDRIT, Alain : *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Bruxelles, Boeck, p 11

d'interactions sociales entre les apprenants, ce qui pousse les apprenants à verbaliser et exprimer leurs idées aisément. Prendre en considération une telle démarche coopérative présuppose l'interdépendance des buts ; chacun a son but qu'il ne peut atteindre que si l'autre atteint le sien. Il s'agit plutôt d'un accord entre les membres de groupes sur les buts individuels que chaque un poursuit. Pour **Johnson et Johnson** (1980), les élèves des groupes coopératifs « *peuvent atteindre leurs objectifs d'apprentissage si, et si seulement si, les autres élèves avec qui ils sont coopérativement associés atteignent les leurs* »<sup>1</sup>

Plus globalement, un principe de coopération doit être omniprésent en classe de FLE entre les interactants, afin qu'ils réalisent mutuellement un travail dit coopératif. Dans ce sens, la voie s'ouvre d'une part, à l'apprenant pour être actif et autonome dans son processus d'apprentissage. D'autre part, à l'enseignant de faire une rupture avec les méthodes traditionnelles, longtemps appliquées en classe de FLE, à travers lesquelles, l'apprenant a longtemps été perçu comme un moyen et non un but.

Tout compte fait, l'apprentissage coopératif est, « *une méthode éducative assez proche des pédagogies de groupes mais qui, d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, voire d'un auteur à l'auteur, peut prendre des orientations différents ou être pensée de façon plus ou moins particulière* »<sup>2</sup>

### I-4-3- Le remue-méninge

« *Le brainstorming, remue-méninges ou tempête d'idées* »<sup>3</sup>, est une technique de résolution créative de problème sous la direction d'un animateur, un remue-méninge étant plus spécifiquement une manière de collecte d'idées, de produire un maximum d'idées au sein de groupe.

---

<sup>1</sup>-JOHNSON, David-W, et JOHNSON, Roger-t, (1980) : *Integrating handicapped students into mainstream*, in, BAUDRIT, Alain : *L'apprentissage coopératif: origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Bruxelles, Boeck, p6.

<sup>2</sup> -BAUDRIT, Alain, (2005) : *L'apprentissage coopératif: origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Bruxelles, Boeck, p5

<sup>3</sup>[https://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/metho/index.php?n1=accueil&n2=etapes&n3=preparation&i\\_d\\_ress=91](https://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/metho/index.php?n1=accueil&n2=etapes&n3=preparation&i_d_ress=91) : consulté le 10/04/2015 à 22 :12

Toutefois, en France et au Canada, le terme « remue-méninges » a été retenu comme terme équivalent à l'anglais « **brainstorming** »<sup>1</sup>. La technique du brainstorming a été conçue en 1935 par **Alex Osborn**, vice-président de l'agence de publicité américaine BBDO. C'était à l'origine une méthode de réunion de groupe soigneusement préparée puis tout aussi soigneusement exploitée pour trouver un nombre important d'idées publicitaires et promotionnelles pour les clients potentiels de l'agence.

En réalité, « *la technique du brainstorming a pour principal avantage de favoriser la fluidité de la pensée des individus et du groupe* »<sup>2</sup>. Le remue-méninge a une finalité de favoriser la créativité au sein du groupe. En effet, le remue-méninge est une technique qui permet à tout apprenant d'exprimer son point de vue dans un climat de confiance.

#### **I-4-4- Discussion ouverte**

Étymologiquement, discussion vient du latin, « **discussio, de discutere** », qui signifie « *examen, débat contradictoire* »<sup>3</sup>

D'après Sasseville, (2000), « *[...] la discussion ne se résume pas simplement à la mise en commun d'opinions et qu'elle vise surtout à enrichir les opinions exprimées, à rechercher la complémentarité des points de vue, à découvrir les idées qui se cachent sous certains expressions* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>-De l'anglais « brainstorming », de Brain, (« cerveau ») et de storming, (« assault »).  
Fr.wikitionary.org/wiki/brainstorming : consulté le 19/05/2015 à 22 :33

<sup>2</sup>-<https://www.creativit.net/brainstorming-remue-meninges-techniques/definition-du-brainstorming> : consulté le 15/05/2015 à 10:20

<sup>3</sup>- Dictionnaire encyclopédique universel, Paris, Larousse, 2000.

<sup>4</sup> -SASSEVILLE, Michel, (2000) : *La pratique de la philosophie avec les enfants*, Presses de l'Université de Laval, Canada, p5

Si l'on croit **Chamberland, Lavoie et Marquis**, il s'agit d'un « *échange de propos entre les apprenants sur un sujet donné, pendant un temps déterminé ; cet échange se fait sous la supervision du formateur* »<sup>1</sup>

D'un autre côté, la discussion ouverte porte sur un problème ou une question pour lesquels il n'existe aucune réponse univoque ou auxquels, il est important que les apprenants trouvent une solution. Dans ces conditions, la discussion est le pivot d'apprentissage en classe de FLE. Elle est impérieuse pour développer des connaissances sur des sujets particuliers, créer la motivation et l'intérêt d'apprentissage, en donnant aux apprenants la possibilité de s'exprimer, tout en explorant de nouvelles idées.

En fait, la discussion est une sorte d'interaction verbale entre les interactants en classe de FLE et l'un des piliers fondamentaux de l'apprentissage actif et coopératif. Elle contribue à développer des compétences langagières et un sens d'autonomie chez l'apprenant.

*«En contexte scolaire, la formule du groupe de discussion est une activité d'apprentissage, qui se déroule dans un temps et dans un lieu donné. Elle repose sur l'échange dialogué entre les apprenants, échange qui se déroule sous la supervision du formateur et qui apporte sur un thème éducatif. Elle a deux visées générales : développer l'analyse et la compréhension d'un thème (une notion, un concept, une idée, une valeur un problème, etc.) ; développer la compétence à résoudre un problème »*<sup>2</sup>

#### **I-4-5- La méthode « jigsaw »**

En premier lieu, le terme « jigsaw » est un emprunt d'anglais, qui veut dire « puzzle ». En effet, la méthode jigsaw désigne le découpage de l'enseignement en puzzle. C'est une technique d'enseignement inventée en 1970 par le sociologue et psychologue américain **Elliot Aronson**. De la compétition à la collaboration, Elliot et ses collègues ont remarqué que le

---

<sup>1</sup>-CHAMBERLAND, Gilles, LAVOIE, Louisette, et MARQUIS, Daniel, (1995) : *20 formules pédagogiques*, Canada, Presses de l'Université de Québec, p 127

<sup>2</sup> -MARTINEAU, Stephane, (2001) : *Les groupes de discussions*, Canada, Presses de l'Université de Québec, p 11

principal frein à l'intégration des apprenants issus des groupes anciennement discriminés ne tenait pas à l'origine ethnique des apprenants, mais au caractère compétitif de l'enseignement dans les écoles américaines ; chaque apprenant travaille pour lui-même et les meilleurs sont cités en exemple, alors que les apprenants en difficulté sont pointés du doigt. Pour **Aronson** ce climat nuit au développement de l'apprenant. Il a songé à une approche qui favoriserait la coopération et le rapprochement entre les apprenants. Dans cette technique appelé jigsaw (puzzle : il est nécessaire que chaque morceau du puzzle trouve sa place pour constituer l'image ; de la même façon, chaque apprenant doit avoir sa place pour que tous réussissent leur apprentissage au sein de la classe.

En classe de FLE, tout cours qui s'appuie sur la méthode jigsaw se déroule ainsi ;

a. « D'abord, la matière à étudier est divisée en parties qui constituent des unités cohérentes ;

b. La classe est répartie en équipes de 4 à 6 élèves, hétérogènes quant aux compétences maîtrisées mais aussi quant à leur genre ;

c. Chaque élève de l'équipe est affecté à l'étude d'une partie de matière. L'enseignant organise le travail pour que chaque élève ait accès seulement aux informations de son segment de matière.

d. Un élève de chaque équipe est désigné comme chef d'équipe pour l'exercice. Au début, cet élève doit être choisi parce que l'enseignant l'estime capable de mener cette tâche. La mission de chef d'équipe est centrée sur la facilitation ;

e. Travail individuel : les élèves disposent du temps suffisant pour lire deux fois les informations reçues et prendre quelques notes, sans qu'il soit nécessaire pour eux de mémoriser ;

f. Travaux en sous-groupes d'experts : les experts d'une même partie de matière se réunissent pour approfondir leur segment de matière et préparer les représentations qu'ils feront aux équipes créées à la phase (a). Des animateurs sont aussi désignés pour cette phase ;

g. Les experts retournent dans leur équipe d'origine ;

h. Chaque expert représente son exposé. Le chef d'équipe encourage les élèves à poser des questions de clarification. Il veille à la progression du travail ;

i. L'enseignant observe les équipes et intervient si un incident se produit, par exemple une dispute ou une conversation en dehors de l'objet du travail. Cette intervention peut être soufflée à l'oreille du chef d'équipe.



Une formation des chefs d'équipes peut être organisée pour qu'ils puissent progressivement intervenir d'initiative. les chefs d'équipes peuvent être réunis par l'enseignant durant la phase de travail des experts »<sup>1</sup>

Il va de soi qu'avec la méthode « jigsaw », un travail est fait en petit groupe, segmenté entre les membres de groupe, où chaque apprenant réalise le travail qui lui est accordé. Cette méthode facilite en effet, le transfert et l'échange des connaissances entre les apprenants, elle donne aussi du dynamisme à l'apprentissage.

#### **I-4-6- Tables rondes**

Si en référant au Dictionnaire encyclopédique universel, nous trouvons la définition suivante, la table ronde est, « *réunion tenue par plusieurs personnes pour discuter, sur un pied d'égalité, des questions d'intérêt commun* »<sup>2</sup>

En fait, la table ronde est une sorte de communication dont « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou réponse explicite ou implicite* »<sup>3</sup>

La communication est structurée autour un sujet particulier sous la supervision de l'enseignant. Les apprenants se prêtent à discuter afin de trouver des solutions à leurs problèmes. Ils sont principalement libres à exprimer leur point de vue, de former des réponses à leur gré.

À ce propos, deux sortes de communication surgissent entre les apprenants dans une classe de FLE. Il s'agit des échanges à caractère verbaux et non verbaux, qui prend en effet, un dessein interactif.

La table ronde est l'une des leviers fondamentaux de l'enseignement interactif. Car, elle permet à chaque apprenant de développer son confiance en soi et sa motivation.

---

<sup>1</sup>-PEETERS, Luc, (2009) : *Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*, Bruxelles, Boeck, p75

<sup>2</sup>-Dictionnaire encyclopédique universel, Paris, Larousse, 2000.

<sup>3</sup>-DUBOIS, Jean, (1973) : *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Lib, Larousse, p80.

En d'autres termes, la table ronde recrée un milieu social, c'est-à-dire un milieu où des individus interagissent. Les apprenants entrent en contact permanent avec leurs co-apprenants, en vue de faciliter le transfert et l'échange des connaissances entre eux.

Pour conclure, la table ronde réunit tous les apprenants et l'enseignant pour discuter et communiquer entre eux, « *il s'agit d'un échange interactionnel entre au moins deux individus situés socialement, échange qui se réalise au travers de l'utilisation de signes verbaux et non verbaux, chaque individu peuvent être tour à tour (ou exclusivement) soit producteur soit consommateur de messages* »<sup>1</sup>

#### I-4-7- Entrevue

Selon *Gauthier Benoît*, qui considère l'entrevue comme ; « *une interaction verbale entre des personnes qui s'engagent volontairement dans pareille relation afin de partager un savoir d'expertise, et ce, pour mieux dégager conjointement une compréhension d'un phénomène d'intérêt pour les personnes en présence* »<sup>2</sup>

Il ajoute à ce titre que l'entrevue, est « *considéré comme un échange verbal contribuant à la production d'un savoir socialement construit* »<sup>3</sup>

L'entrevue s'inscrit véritablement dans un contexte de communication et d'interaction. Elle consiste à rencontrer souvent des gens pour discuter d'une question ou d'un sujet particulier. De plus, l'entrevue peut servir à recueillir des données pertinentes sur un sujet pour lequel il existe peu de documents, pour la réaliser les apprenants sont invités à aller dans la communauté pour interviewer des personnes ou ils peuvent utiliser l'entrevue en classe avec un invité ou une invitée.

En classe du FLE, l'entrevue est utilisée comme un instrument d'appoint qui sert l'apprenant à établir des relations interpersonnelles avec son environnement. Elle joue donc, un rôle très important pour la formation des apprenants à partir des expériences vécues sur le terrain.

---

<sup>1</sup>-MOIRAND, Sophie, (1982) : *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, p 10.

<sup>2</sup>-Gauthier, Benoît, (2009) : *De la problématique à la collecte des données*, Canada, Presses de l'Université du Québec, p 339.

<sup>3</sup>-Ibid.

Par ailleurs, l'entrevue constitue une méthode de recherche pertinente lorsqu'on cherche à obtenir une information détaillée sur l'opinion, les pensées, les expériences et les sentiments des gens. Elle s'avère utile si le sujet de recherche comporte des points qui exigent une interrogation complexe et plus poussée. L'entrevue en personne convient davantage lorsque la population visée communique plus aisément dans le cadre d'une rencontre personnelle que par écrit ou par téléphone. L'entrevue se fonde sur un jeu de questions/réponses entre la personne « interviewé », et la personne « intervieweur ».

### **I-5- Le rôle de l'enseignant**

À la lumière de l'enseignement interactif, il s'agit d'un changement au rôle de l'enseignant, il n'est plus un vecteur de connaissances, qui monopole la parole. Il est désormais, un guide, un motivateur et un médiateur qui accompagne les apprenants tout au long de leur apprentissage. *« L'enseignant peut être défini comme l'organisateur des activités d'apprentissage de l'étudiant individuel. Son travail est continu et systématique ; il doit diriger le processus d'apprentissage et en vérifier les résultats »*<sup>1</sup>

En ce sens, l'enseignant guide les apprenants dans le dessein de leurs faciliter l'acquisition et la construction des connaissances. Ainsi, de faire en quelque sorte que les activités soient organisées, suivies et orientées vers l'objectif escompté.

Ensuite, l'enseignant joue aussi un rôle important en ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque des apprenants. *« La motivation en tant que processus dynamique va permettre d'engager un certain quantum d'efforts pour parvenir au but fixé mais également de relancer ces efforts jusqu' à ce que l'objectif soit atteint »*<sup>2</sup>

En outre concernant la motivation intrinsèque qui, **« renvoie au fait pour un sujet de pratiquer une activité ou un travail pour le plaisir et la satisfaction qu'il en retire. Ainsi, un sujet est intrinsèquement motivé quand il effectue une tâche ou une action, volontairement et son culpabilité »**<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>-TORSTEN, Husén, (1983) : *L'école en question*, Bruxelles, Margada, p 182

<sup>2</sup>-SAHUC, Caroline, (2006) : *Comment motiver votre enfant*, Paris, Studyrama, p13

<sup>3</sup>-Ibid. p23

En revanche, la motivation extrinsèque, « *renvoie au fait qu'un sujet agit dans l'optique d'obtenir quelque chose en contrepartie d'une action. Il peut s'agir par exemple d'une récompense ou de reconnaissance* »<sup>1</sup>

Enfin, l'enseignant peut être un médiateur, il suscite chez les apprenants l'émergence des conflits cognitifs et sociocognitifs à travers la confrontation de différents points de vue.

Selon Raynal et Rieunier, « *la médiation est l'ensembles des aides et des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre plus accessible un savoir quelconque (connaissances, habiletés, procédures d'action, solutions, etc.* »<sup>2</sup>

En somme, il est compatible de dire que l'enseignant qui a pour vocation de rendre la classe de FLE dynamique et actif, en créant un climat d'apprentissage coopératif et interactif, vise à donner un sens à son enseignement, ainsi le rendre stimulant. Il tend également à faire émerger de nouvelles idées, afin de s'appuyer sur elles pour les faire évoluer en vue d'acquérir des connaissances, tout cela, dans un contexte de travail en groupe.

Ainsi, lors la discussion entre les apprenants, l'enseignant joue un rôle d'animateur pour gérer les discussions et les communications entre les membres du groupe, notamment en ce qui concerne l'orientation et les décisions à prendre. Il encourage les apprenants à émettre des hypothèses, à donner leurs points de vue, et respecter les autres points de vue qui se diffèrent de leurs. Dans cette perspective, l'enseignant joue plusieurs rôles important à propos de l'enseignement/apprentissage interactif, en adoptant des méthodes dites « actives », centrées sur l'apprenant. En lui donnant l'occasion de participer à son apprentissage.

## **I-6- Le rôle de l'apprenant**

Il est incontestable que, l'enseignement/apprentissage interactif apporte des changements, des modifications au rôle de l'apprenant. En effet, ce dernier n'est plus celui qui apprend

---

<sup>1</sup>-Ibid. p27

<sup>2</sup>-RAYNAL, François, et RIEUNIER, Alain, (1997) : *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés ; apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, p220

passivement et attend tout de l'enseignant, mais un apprenant qui agit en construisant son apprentissage. « **L'apprenant est partie prenante de l'apprentissage** »<sup>1</sup>

Selon **ROTH, MORCEL et MASCIOTRA**, « *L'apprenant acteur est l'auteur de ses apprentissages, ce qui signifie que, au-delà de ce qu'il apprend dans la situation en cours, il va aussi au fur et à mesure de sa formation, prendre progressivement en charge son processus d'apprentissage, le développement de ses émotions ainsi que les façons de s'accorder aux situations* »<sup>2</sup>

Dans sa posture active, il est attendu de l'apprenant de jouer plusieurs rôles en étant l'acteur principal de sa formation ; voici quelques rôles en matière d'apprentissage interactif :

- S'impliquer activement dans son groupe.
- Confronter et échanger des idées avec ses co-apprenants.
- Exercer une pensée critique.
- Apporter de l'aide et du soutien à ses pairs.
- Prendre des décisions.
- Prendre conscience de la nécessité de coopérer pour apprendre.
- Développer des habiletés sociales de participation, d'écoute et de respect.
- Développer l'estime de soi, ainsi le sens de responsabilité.
- Apprendre à être autonome s'exprimer plus facilement en dépit de sa timidité.
- apprendre à émettre des suggestions.

---

<sup>1</sup> -BERTRAND, Olivier, et SCHAFFNER, Isabelle, (2008) : *Le français de spécialité : enjeux culturels et linguistiques*, Paris, L'École Polytechnique, p 9

<sup>2</sup>-ROTH, Wolff-Michael, et MORCEL, Denise, (2008) : *Énaction : apprendre et enseigner en situation*, Bruxelles, Boeck, p 43

## II- Méthodologie

Afin de répondre à notre hypothèse de la manière la plus fiable et la plus précise possible, il nous a paru très important d'exploiter trois instruments de collecte de données, dont le but était de recueillir le maximum d'informations, en ce qui concerne notre étude.

On a utilisé un questionnaire destiné aux étudiants. Ce questionnaire vise en effet, l'évaluation de la perception des étudiants vis-à-vis le travail en petits groupes, l'interaction entre étudiants et l'interaction entre étudiants et enseignant en classe de FLE.

On a utilisé enfin, la grille d'auto-évaluation, destinées aux étudiants qui ont apprécié de donner leur point de vue. On a penché vers l'usage d'une grille d'auto-évaluation, en vue d'avoir des données pertinentes et fiable, ainsi en raison de notre étude.

On a appuyé aussi sur l'observation des cours en vue d'observer et cerner le comportement des étudiants face aux interactions entre étudiants dans le cadre de réaliser des projets spécifiques.

Nous avons essayé à travers notre étude de mesurer l'influence de l'enseignement interactif sur l'apprentissage des étudiants. Pour vérifier notre hypothèse, nous avons choisi de mener notre étude auprès des étudiants universitaires.

En somme, les trois types d'instruments de collecte des données présentés précédemment, nous a permis de recueillir des informations pertinentes pour vérifier d'une manière adéquate notre hypothèse de recherche.

Notre choix s'est fixé sur le Centre Universitaire " BELHADJ BOUCAIB", qui se trouve à la wilaya d'Aïn Témouchent. En effet, nous avons orienté notre étude vers un milieu universitaire, en raison de notre étude qui a trouvé son intérêt auprès des étudiants qui sont inscrits en Master I didactique et sciences du langage.

Nous sommes intervenus dans un cours de français intitulé « Élaboration de projets ». Il est à éclairer que ce cours consiste à faire travailler les étudiants en groupes pour réaliser des projets spécifiques.

## II-1- Questionnaire

Le questionnaire est un moyen de communication, y compris de recueil de données très important, car il met en contact le chercheur (l'enquêteur) et les répondants (les étudiants dans notre cas).

### II-1-1-La forme du questionnaire

Notre questionnaire contient treize questions (voir annexe 1). On a utilisé des questions amalgamées entre ouvertes et fermées. Des questions ouvertes, dont le but est de laisser aux étudiants la liberté de s'exprimer, en vue de comprendre la perception des étudiants vis-à-vis l'enseignement/apprentissage interactif. Des questions fermées, c'est-à-dire le choix des réponses est fourni pour les questions, pour lesquelles les répondants ne cochent que la réponse qui leur convient le mieux.

Nous avons essayé à travers notre questionnaire de solliciter l'avis des étudiants, en ce qui concerne l'enseignement interactif.

### II-1-2- L'échantillon

En ce qui concerne l'échantillon sur lequel nous avons appliqué notre questionnaire. Il est composé de 25 étudiants, qui ont accepté volontairement de répondre de manière anonyme. Au total, 25 exemplaires ont été dûment remplis.

Les réponses des étudiants auront un apport crucial pour infirmer ou confirmer l'hypothèse de notre recherche.

Nombres de participants	Nombres de filles	Nombres de garçons
25	23	2

### **II-1-3-Passation au questionnaire**

Le questionnaire a été distribué aux étudiants au début de la séance et ils ont disposé d'un certains temps pour y répondre.

Les questions sont numérotées de 1 à 13. Au début, on a expliqué aux étudiants notre but de ce questionnaire, afin d'obtenir des informations fiables et nécessaires pour la vérification de notre hypothèse. On a bénéficié de l'aide de l'enseignant pour effectuer notre questionnaire. En réalité, ce dernier a accepté dès notre demande.

### **II-2- Observation**

L'observation est un instrument très fondamental et important dans la recherche que nous menons, car elle nous a permis d'être sur place, et mis en situation.

En réalité, l'observation a été notre premier instrument ou méthode de travail. Elle nous a permis d'assister nous même au déroulement des cours et d'apprécier la façon dont les étudiants interagissent entre eux dans le cadre d'une réalisation d'un projet.

Enfin, l'apport de l'observation a été crucial surtout pour la vérification de notre hypothèse et l'analyse des résultats obtenus.

#### **II-2-1- La réalisation**

L'observation est réalisée par un observateur en classe pendant le cours d'élaboration des projets, à l'aide d'une grille d'observation lors des activités.

En tant qu'observateur on est invitée à venir observer les étudiants tout au long de leur réalisation des projets en petits groupes, puis on coche les énoncés correspondant au fait observé.

#### **II-2-2- La grille d'observation**

Notre démarche est armée d'une grille d'observation qui nous a permis de noter les comportements des étudiants, les habiletés ou les attitudes des étudiants face aux interactions entre étudiants et l'enseignant.



Cette grille d'observation fournit une description détaillée des comportements et des évènements observés, tout au long de déroulement des projets.

N°	Les énoncés	A	B	c
1	Les étudiants s'impliquent-ils activement dans la réalisation de la tâche avec leurs pairs ?			
2	Lorsque c'est utile, les étudiants interrogent-ils leurs partenaires ?			
3	Les étudiants jouent-ils rôles que les équipes attendent d'eux ?			
4	Les étudiants font-ils des suggestions ?			
5	Les étudiants expliquent-ils leurs points de vue ?			
6	Les étudiants échangent-ils des idées et des informations avec leurs partenaires ?			
7	Les étudiants interagissent-ils entre eux ?			
8	Les étudiants critiquent-ils les opinions de leurs partenaires ?			
9	Les étudiants font-ils en sorte que leurs échanges conduisent à se mettre d'accord ?			
10	Les étudiants laissent-ils les autres exprimer leurs points de vue sans leur couper la parole ?			
11	Les étudiants écoutent-ils attentivement leurs partenaires ?			
12	Les étudiants acceptent-ils facilement les idées de leurs partenaires ?			
13	Les étudiants n'acceptent pas facilement es idées de leurs partenaires ?			

### II-2-3- Présentation de l'établissement

Selon le Décret exécutif n° 08-205 du 6 Rajab 1429 correspondant au 9 juillet 2008 portant création d'un Centre Universitaire à Aïn Témouchent, décrète dans son premier article.

En application de l'article 3 du décret exécutif n°5-299 du Rajab 1429 correspondant au 16 août 2005, susvisé, il est créé dans la ville de Aïn Témouchent, un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel doté de la personnalité moral et de l'autonomie financière dénommé " Centre Universitaire de BELHADJ BOUCHAIB".

Ce Centre est composé de :

- Trois instituts.
- Neuf domaines de formation.
- Quatorze départements.
- Quatorze cinq Licence habiletés.
- Vingt six Masters habiletés.

Le Centre Universitaire de Aïn Témouchent, se trouve à la wilaya d'Aïn Témouchent sur la route de Sidi Bel Abbes N) 101, qui porte le nom du Moudjahid "BELHADJ BOUCHAIB".

### **II-2-4- Caractéristiques de la classe de langue observée**

Nous savons tous que dans une classe de langue étrangère, tout apprentissage/enseignement, qui sont fondés sur l'interaction est avantageux. Car, il permet à l'apprenant à être actif, en apportant de changement à l'enseignement de FLE.

Dans le cadre d'un enseignement interactif, la classe de langue est répartie en groupe, chaque étudiant appartient à un groupe, ou il doit s'engager pleinement dans la réalisation de la tâche qui lui est accordée. A ce propos, les étudiants doivent coopérer pour apprendre. C'est-à-dire, les étudiants apprennent dans un climat de coopération, d'échange, de communication et de transfert de connaissances. En effet, ces derniers constituent les leviers principaux de l'apprentissage.

Durant cette phase, l'enseignant accompagne ses étudiants tout au long de leurs réalisations des projets, dont il favorise par son questionnement, le passage d'un savoir parfois intuitionné à un savoir compris et formalisé. Il est à noter que, l'enseignant qui élabore un projet avec ses étudiants participe lui aussi à la construction de cette situation d'apprentissage, ce qui permet de rendre la classe une communauté apprenante.

Dans la classe de langue un va-et-vient se tisse entre les apprenants et l'enseignant. L'apprentissage en groupe offre l'occasion aux étudiants de développer leur confiance et d'établir des relations interpersonnelles. A travers ce genre d'apprentissage l'étudiant est confronté à des points de vue, qui se diffèrent de son point de vue.

Pour notre étude, il s'agit d'une classe de langue, où les étudiants sont inscrits en Master I didactique et sciences du langage.

Notre choix pour mener notre étude auprès des étudiants qui sont inscrits en Master I didactique et sciences du langage, pendant le cours qui porte l'intitulé de « Élaboration de projets », est loin d'être fortuit, il a été présidé pour plusieurs motifs. Ce choix est dû à notre conviction que l'interaction doit être une partie intégrante dans l'apprentissage du FLE. Ainsi à notre expérience déjà vécue en tant que des étudiants en Master, dont nous avons une idée préalable sur le déroulement des cours d' « Élaboration des projets ».

Ajoutant en ligne de compte que l'enseignement interactif est rarement appliqué sur terrain, donc face à cette pénurie, nous avons décidé d'orienter notre champ de réflexion vers ce type d'enseignement.

### **II-2-5- L'observation de classe**

Lors de notre présence dans la classe observée, en tant qu'observateur, nous avons constaté une répartition de la classe en petits groupes, souvent homogènes. Les étudiants ont choisis eux-mêmes leur groupe d'appartenance, quant à l'enseignant, il détermine seulement le nombre des membres de groupe, ainsi, il guide les étudiants en ce qui concerne le choix de projet.

En outre, on peut constater un désir perçu pour travailler en groupe, en réalisant des projets, les étudiants sont motivés et actifs tout au long de travail.

L'interaction au sein de groupe a surgi, elle constitue l'occasion propice pour favoriser l'apprentissage, par le biais, de transfert de connaissances entre les interactants et l'échange des points de vue.

Ajoutant à ce que nous avons remarqué, on peut dire que les étudiants travaillent dans un tandem de partage, d'entraide et de coopération. Au terme de cette méthode, l'étudiant joue un rôle actif.

Pour sa part, l'enseignant a accommodé son rôle avec la situation en cours. Il joue plusieurs rôles, il s'agit souvent de jouer le rôle d'un animateur, médiateur, un guide et enfin un motivateur.

Il mène les discussions de sorte que chacun puisse s'exprimer, en créant un climat d'écoute actif. Il vise à favoriser aussi la médiation par le truchement des questions. Les étudiants sont sollicités trouver des réponses, et donner leur point de vue. À cette phase, surgit une confrontation entre les points de vue des étudiants. En ce sens, l'enseignant intervient en tant que médiateur pour résoudre les conflits sociocognitifs.

### **II-2-6- Description de cours élaboration de projet**

Comme nous avons déjà mentionné la classe a été répartie en petits groupes, en vue d'élaborer un projet. Chaque groupe a l'intitulé de son projet. En réalité, les étudiants ont la liberté de choisir le sujet autour duquel ils vont réaliser un projet, mais en cas de difficulté l'enseignant intervient pour les aider.

Il est à éclairer que, le module d'élaboration de projet se dure tout au long d'un trimestre. Les étudiants ont commencé à suivre les cours à partir du 20 février jusqu'au 26 mai.

Le temps accordé à la réalisation des projets joue un rôle primordial, en ce qui concerne la réalisation des projets étape par étape.

Tout au long de cette phase, l'enseignant accompagne ses étudiants, dont il favorise par son accompagnement, le passage d'un savoir intuitionné à un savoir compris et façonné.

Il est bien compris que, l'enseignant qui élabore un projet avec ses étudiants participe lui aussi à la construction de cette situation d'apprentissage, ce qui contribue à faire de la classe un lieu social.

En clair, avant le commencement des projets les étudiants ont choisis eux même les intitulés de leur projets, ils demandent l'aide de l'enseignant en cas de difficulté.

**II-2-7- Les étapes de projet****II-2-7-1- Le choix de projet**

Durant cette étape, il s'agit de savoir sur quoi les étudiants vont travailler. Autrement dit, ils doivent choisir un sujet qui leur intéresse. Cette étape est importante en ce qui concerne le bon cheminement des tâches en cours de réalisation.

L'idée d'un projet ne vient pas de soi, elle provient de plusieurs sources, c'est la raison pour laquelle, en travaillant en groupe les étudiants doivent se mettre d'accord pour le choix des projets.

**II-2-7-2- Préparation**

Avant de commencer dans l'élaboration de projet, il est primordial de prendre le temps nécessaire pour la planification, afin de répartir les tâches entre les membres de groupe.

**II-2-7-3- La documentation**

La documentation consiste à collecter les informations nécessaires, en déterminant les moyens adoptés pour les recueillir.

En effet, la documentation est l'assise sur laquelle repose le projet.

**II-2-7-4- La validation**

Il s'agit de la mise en production de projet, à cette étape le projet doit être conforme aux normes et aux attentes de l'enseignant.

**II- 3- La grille d'auto-évaluation**

En vue de garantir la fiabilité de nos données recueillies, nous avons décidé de s'appuyer sur une grille d'auto-évaluation, dont on a laissé aux étudiants de s'évaluer eux-mêmes.

Après avoir reçu les données du questionnaire, nous avons décidé d'adresser notre grille d'auto-évaluation aux étudiants qui ont préféré d'exprimer leur point de vue.

On a opté pour ce choix afin de renforcer notre méthode de recherche, ainsi pour mesurer l'efficacité de notre hypothèse.

Avant de se lancer à l'auto-évaluation, on a dû expliquer aux étudiants, comment faire l'auto-évaluation de leur apprentissage, ainsi quel apport a la discussion sur leur acquisition ?

### **II-3-1- Les critères à auto-évaluer**

Comme nous avons déjà mentionné, l'étudiant est le responsable de son évaluation. Notre grille contient (06) critères à évaluer, ils sont présentés ainsi :

1. Les étudiants font un effort pour résoudre les conflits sociocognitifs.
2. Les étudiants acceptent les idées d'autrui.
3. Les étudiants essayent de comprendre le point de vue d'autrui.
4. Les étudiants apprennent de nouvelles notions grâce aux idées des autres.
5. Les étudiants émettent des suggestions lors des conflits sociocognitifs.
6. Les étudiants prennent en compte les idées d'autrui.

### **II-3-2- L'échantillon de la grille d'auto-évaluation**

Afin que cette recherche puisse tendre vers des conclusions à terme, nous avons centré notre échantillon pour la grille d'auto-évaluation, que sur les étudiants qui ont aimé donner leur point de vue. Pour cela le nombre notre échantillon est limité à (15) étudiant.

### III-1- Analyse des résultats

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre questionnaire se compose de treize questions destinées aux étudiants inscrits en Master I didactique et sciences du langage.

En effet, ce questionnaire, notre but à travers ce questionnaire est d'avoir une idée précise sur l'appréciation des étudiants à propos de l'enseignement interactif, ainsi l'échange des points de vue entre les étudiants.

En outre, la grille d'observation des cours, nous a permis de mesurer le comportement des étudiants vis-à-vis l'enseignement interactif, et le travail en groupe.

### III-1- Analyse du questionnaire

#### III-1-1- Analyse de la question n°1

#### III-1-2- Description de la question

Avez-vous l'impression de saisir toutes les occasions de communiquer en classe ?

En posant cette question, nous avons eu l'intention de connaître l'impression des étudiants, à propos de la communication en classe.

En réponse à cette question, nous avons obtenus les réponses suivantes.

Le nombre de participants	Taux de oui	Taux de non
25	10	15

#### III-1-3- Commentaire

À la lumière des réponses données, nous pouvons déduire que, un bon nombre d'étudiants apprécient la communication en classe, ce qui nous a permis de dire que la communication en classe a pour finalité l'apprentissage et l'acquisition de FLE. À propos de l'acte de communication, il s'agit d'exprimer clairement les idées, les besoins, à être capable d'écouter activement l'autrui.

**III-1-2-Analyse de la question n° 2****III-1-2-1- Description de la question**

Vous engagez-vous activement dans les activités proposée ?

Notre but à travers cette question est de connaître, si les étudiants s'engagent activement dans les tâches à réaliser ou non.

Les réponses obtenues sont présentées ci-dessus.

Le nombre de participants	Taux de oui	Taux de non
25	20	5

**III-1-2-2-Commentaire**

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que les étudiants s'engagent activement pour réaliser les activités proposées, sans négociation avec leur enseignant. Ce qui veut dire qu'ils sont motivés à apprendre, ainsi le choix des activités fait par l'enseignant répond à leur besoin en tant qu'étudiants.

**III-1-3- Analyse de la question n°3****III-1-3-1- Description de la question**

Avez-vous l'habitude de travailler en groupe ?

Pour cette question, nous avons eu l'intention de connaître, si les étudiants sont habitués à travailler en groupe.

La majorité des étudiants ont répondu « oui », sauf deux qui ont répondu « non ».

Nombre de participants	Taux de oui	Taux de non
25	23	2



### III-1-3-2- Commentaire

Les résultats donnés indiquent que le travail en groupe est une méthode d'enseignement appliquée en classe de FLE. En poursuivant notre interprétation des données, on constate que, les enseignants qui recourent à cette méthode d'enseignement font en quelque sorte que leur enseignement soit stimulant, ainsi, il donne l'occasion aux étudiants d'être acteurs dans leur apprentissage.

### III-1-4-Analyse de la question n°4

#### III-1-4-1- Description de la question

Aimez-vous travailler en groupe ?

On a posé cette question, en vue de savoir l'appréciation des étudiants, en ce qui concerne le travail en groupe.

En réponse à cette question, nous avons eu les réponses suivantes

Nombres de participants	Taux de oui	Taux de non
25	13	12

#### III-1-4-2-Commentaire

Au vu des réponses données, nous remarquons qu'il existe un rapprochement entre les réponses. Les étudiants trouvent le travail en groupe l'occasion propice pour l'échange et le transfert des connaissances.

#### III-1-4-3-Le jugement des étudiants qui ont dit « oui »

D'après ces étudiants, le travail en groupe favorise le partage, l'acquisition de connaissances. Il ajoute à ce titre que le groupe est une source d'innovation et de créativité. À travers la répartition des tâches, les étudiants s'entraident et coopèrent entre eux pour mieux apprendre.

**III-1-4-4- Jugement des étudiants qui ont dit « non »**

Selon l'appréciation de ces étudiants, le travail en groupe conduit à la fainéantise, les étudiants deviennent dépendant des autres, ils ajoutent à ce titre, que lors le travail en groupe quelques étudiants imposent leur point de vue sans essayer de comprendre les points de vue des autres membres de groupe. Donc, le groupe ne devient plus une véritable source d'apprentissage.

**III-1-5- Analyse de la question n° 5****III-1-5-1- Description de la question :**

Aimez –vous donner votre point de vue ?

Par le biais de cette question, nous avons eu l'intention de savoir si les étudiants aiment donner leurs points de vue.

Les réponses obtenues indiquent qu'il existe un écart au niveau de point de vue, les réponses sont présentées ainsi.

Nombres de participants	Taux de oui	Taux de non
25	23	2

**III-1-5-2- Commentaire**

Au terme des résultats obtenus, on constate que la quasi-totalité des étudiants préfèrent donner leurs points de vue. Ce qui nous permet de déduire que, l'échange de points de vue est un facteur crucial qui favorise l'apprentissage. Le travail en groupe provoque un conflit socio cognitif, lorsqu'il y a désaccord et confrontation de points de vue. C'est la raison pour laquelle, les étudiants argumentent leur choix.

**III-1-5-3- Jugement des étudiants qui ont dit « oui »**

Les étudiants qui acceptent de donner leurs points de vue déclarent que le fait d'exprimer leur point de vue, leur permet d'une part, de créer une situation d'échange entre les étudiants, d'autre part, fait émerger de nouvelles idées pour mieux apprendre.

Ils ajoutent à ce titre, que l'expression de points de vue a un avantage, en ce qui concerne le développement de confiance en soi.

#### **III-1-5-4- Jugement des étudiants qui ont dit « non »**

À propos de cette question, il y a deux étudiants qui n'aiment pas donner leurs points de vue. En effet ils n'ont pas donné leur appréciation pour cette question.

#### **III-1-6- Analyse de la question n°6**

##### **III-1-6-1- Description de la question**

Acceptez-vous facilement les idées des autres ?

L'objectif visé par cette question est de connaître l'acceptation des étudiants, à propos des idées des autres.

Pour cette question nous avons eu (14) « oui », et (11) « non ».

Nombres de participants	Taux de oui	Taux de non
25	14	11

##### **III-1-6-2- Commentaire**

Au vu des résultats présentés sur le tableau, nous remarquons un rapprochement enregistré au niveau des réponses. Ce qui nous a conduits de conclure que les étudiants dans une situation de d'échange des idées, s'efforcent d'expliquer leurs points de vue, afin de convaincre les autres. Donc, à partir cet échange surgit une confrontation de points de vue.

##### **III-1-6-3- Jugement des étudiants qui ont dit « oui »**

Selon les étudiants qui acceptent facilement les idées des autres, ils déclarent que, en cas où les autres idées sont intéressantes et qu'ils les ignorent. Ils acceptent ces idées, en vue de favoriser leur apprentissage.

### **III-1-6-4- Jugement des étudiants qui ont dit « non »**

Les autres étudiants, affirment qu'en cas de divergence, ils n'acceptent pas facilement les idées des autres. Et si, ils acceptent, ils doivent être fortement convaincus, et qu'ils trouvent que ces idées favorisent d'avantage leur apprentissage.

### **III-1-7-Analyse de la question n°7**

#### **III-1-7-1- Description de la question**

Comment vous-voyez l'apprentissage coopératif ?

En posant cette question, nous avons eu l'intention de connaître l'impression et l'avis des étudiants au sujet de l'apprentissage coopératif.

Avant de commencer notre analyse. Il est à éclairer que (3) étudiants n'ont pas répondu à cette question, un étudiant qui n'a pas apprécié l'apprentissage coopératif, il affirme que, l'apprentissage coopératif conduit certains étudiants à être dépendant aux autres. Tandis que, les autres ont apprécié l'apprentissage coopératif, ils voient que cette démarche pédagogique donne la chance aux étudiants d'interagir, d'échanger des informations ce qui les rendent actif et autonome. Ils ajoutent à ce titre, que l'apprentissage coopératif est avantageux et bénéfique, les étudiants mieux apprennent, notamment lorsqu'il y a une sorte de négociation entre les étudiants.

#### **III-1-7-2- Commentaire**

L'apprentissage coopératif se focalise sur le travail en groupe, en poursuivant un but commun. Chaque étudiant participe à l'accomplissement de la tâche qui lui est accordée, en travaillant dans un climat de coopération et d'entraide.

Cette méthode est motivante, elle rend les étudiants plus responsables et autonomes en acquérant des connaissances.

### III-1-8- Analyse de la question n°8

#### III-1-8-1- Description de la question

Que pensez-vous de l'enseignement interactif ?

Notre objectif à travers cette question était de connaître le jugement des étudiants à propos de l'enseignement interactif.

Au sujet des résultats donnés, on a noté quatre étudiants qui n'ont pas répondu à cette question, deux réponses dont, on a noté une méconnaissance au niveau du terme interactif.

En ce qui concerne les (19) étudiants, ils ont apprécié l'enseignement interactif, et ils justifient leurs réponses, en donnant les raisons suivantes.

L'enseignement interactif permet à l'étudiant d'être acteur dans son apprentissage.

- Ce type d'enseignement favorise le désir pour apprendre.
- Conduit à l'évolution au niveau de l'oral.
- Permet de développer des compétences linguistiques.
- Rend les étudiants autonomes.

### III-2- Résultats d'observation des cours

Après avoir observé les cours d'élaboration des projets, nous avons eu les données suivantes.

Au terme du cours « Élaboration des projets », les étudiants sont sollicités réaliser des projets spécifiques en petits groupes. Dans ce contexte, les étudiants s'impliquent activement dans la réalisation de la tâche avec leurs pairs, ce qu'on a lié à leur motivation pour le travail en groupe.

Au titre de deuxième critère, on a constaté que certains étudiants ont manifesté un intérêt perçu pour interroger leurs partenaires, en vue de savoir sur quoi leur co-apprenants vont travailler, et pourquoi ils ont chisi de travailler sur tel notion. Alors que les autres étudiants, n'ont manifesté aucun intérêt pour interroger leurs partenaires.

Quant aux rôles des étudiants dans le cadre d'un travail en groupe, on a remarqué que quelques étudiants sont dépendants des autres et qu'ils n'ont pas fait le rôle attendu d'eux.

En ce qui concerne les suggestions certains étudiants ont fait des suggestions en vue de parvenir à résoudre les conflits qui ont surgit lors le travail en groupe. En ce sens, les étudiants ont expliqué leurs points de vue, en donnant des arguments nécessaires pour convaincre l'autrui. À cette phase, un échange mutuel a surgit entre les étudiants dans un contexte de communication et de négociation.

Il convient de souligner que dans un contexte d'échange d'idées, les étudiants interagissent entre eux, en écoutant attentivement ce que leur co-apprenant dit, par la suite, ils critiquent les idées des autres si le cas nécessite.

### III-3- Résultats d'analyse de la grille d'auto-évaluation

	beaucoup	assez	peu	Très peu
1-j'ai fait un effort pour résoudre les conflits.	8	4	2	1
2-j'ai essayé de comprendre le point de vue d'autrui.	7	3	2	3
3-j'ai appris de nouvelles notions grâce aux idées des autres.	12	1	2	/
4-j'ai émis des suggestions.	10	2	1	2
5-j'ai pris en compte les idées d'autrui.	9	3	2	1

D'après les résultats obtenus à l'aide de la grille d'auto-évaluation, nous pouvons déduire que les conflits sociocognitifs ont une place primordiale dans l'apprentissage.

Le conflit sociocognitif comporte un désaccord de points de vue, en ce qui concerne la résolution d'un problème. Donc, il convient que chacun prenne en considération le point de vue d'autrui, en vue de réussir la situation d'enseignement/apprentissage.

La prise en compte de point de vue d'autrui permet d'enrichir les connaissances des étudiants, ainsi d'établir et d'améliorer les relations interpersonnelles.

Savoir gérer les conflits sociocognitifs au sein du groupe est une compétence fructueuse, qui apporte son lot sur l'apprentissage.

### III-4- Bilan

À partir des résultats des analyses obtenus à l'aide des différents instruments de collectes de données utilisés : le questionnaire adressé aux étudiants, la grille d'observation des cours et la grille d'auto-évaluation faite par les étudiants eux-mêmes, nous remarquons que.

La quasi-totalité des étudiants préfèrent travailler en groupe, afin de favoriser leur apprentissage, suite à cette constatation, nous pouvons déduire que, le travail en groupe est porteur d'avantages. D'une part, au sens de motiver les étudiants à réaliser des projets spécifiques, d'autre part, le fait de travailler en groupe offre l'occasion aux étudiants pour :

- Être responsable.
- D'établir des relations interpersonnelles.
- Développer leur confiance en soi.
- Susciter leur autonomie.

En outre, le travail en groupe donne la liberté à l'étudiant d'exprimer ses idées, d'écouter l'autrui, tout cela dans un tandem d'échange et de transfert de connaissances.

Il est donc admis que, l'apprentissage en groupe permet à tout étudiant de faire émerger ses idées grâce au technique « remue-méninges ». Il doit apprendre à défendre son point de vue et à négocier, en acceptant les idées d'autrui.

Au cours de l'enseignement interactif, l'étudiant est impliqué en situation d'interaction. Il agit donc en tant qu'acteur. Autrement dit, il devient un sujet actif, il ne reçoit pas l'information, mais va la chercher lui-même.

Vu ce qu'on a constaté lors l'observation des cours, on peut dire l'enseignant joue plusieurs rôles, il agit parfois comme un médiateur, un motivateur et un guide, tout au long de l'enseignement interactif.

En s'appuyant sur l'interaction en classe de FLE, notamment au sein de groupe, l'enseignant a pu par excellence favoriser l'entraide et la coopération mutuelle entre les étudiants. Ils ont réussi à exprimer leurs idées, à négocier pour résoudre les conflits sociocognitifs qui ont

surgit suite à un désaccord au niveau de points de vue. Ils ont arrivé à atteindre l'objectif attendu.

Les projets permettent aux étudiants de passer d'un savoir intuitionné, à un savoir formalisé et façonné.

D'après MOISSET, PLANTE et TOUSSAINT, « « [...] *le projet est comme un pont jeté entre le présent (intention) et le futur (réalisation). Faire en quelque sorte qu'une intention devienne une réalité, telle est la fonction essentielle d'un projet* »<sup>1</sup>

Il est évident que, à travers les projets, la voie s'ouvre aux étudiants pour faire quelque chose personnel, en développant leur créativité. En outre, en réalisant des projets, les étudiants apprennent à prendre des décisions. Sachons qu'il s'agit d'un travail en groupe, alors les étudiants doivent prendre en considération les points de vue des membres de groupe, en cas d'un désaccord, l'enseignant intervient en venant à leur aide.

Au terme de projet, les étudiants choisissent et planifient leurs projets, au cours de cette phase, il faut qu'ils se mettent d'accord avant l'avancement des travaux.

Un conflit sociocognitif se développe lorsque l'étudiant perçoit un autre point de vue qui se diffère de son point de vue, donc ce dernier entre en interaction avec l'autrui.

Ajoutant à ce titre que le conflit sociocognitif surgit si le groupe poursuit un but commun. En d'autres termes, si les membres de groupes ont conscience de la nécessité d'échanger et de partager leurs connaissances, dans un tandem d'interaction dans l'intention de favoriser et faciliter leur apprentissage.

A cette phase, l'enseignant intervient que lorsque les étudiants ne trouvent pas le bon chemin, ainsi pour éviter les dérives dû à la négociation.

Il est bien compris que dans une situation d'interaction, un désaccord au niveau de point de vue jaillit en classe. Alors, l'étudiant en conflit sociocognitif entre dans un processus de **décentrement**, autrement dit, il s'ouvre au point de vue d'autrui, par la suite, il parvient à une

---

<sup>1</sup>-MOISSET, Jean-Joseph, PLANTE, Jean, et TOUSSAINT, Pierre, (2003) : *La gestion des ressources humaines pour la réussite scolaire*, Canada, Presses de l'Université du Québec, p 365.



**ré-équilibre** de ses connaissances et en ce sens, il y aura eu un apprentissage dû aux nouvelles connaissances qu'il vient d'apprendre.

Pour que le conflit sociocognitif soit une source d'apprentissage, il est nécessaire que l'étudiant, se sente dans un climat motivant, accepté par les autres membres de groupe, ainsi que la discussion lui est intéressante.

L'enseignement interactif, l'échange de points de vue entre les interactants dans le cadre d'une réalisation des projets spécifiques, vient de prouver l'efficacité de notre hypothèse.

Cette étude nous a permis de comprendre que l'enseignement interactif est une démarche pédagogique dite « active », qui s'appuie sur la discussion entre les interactants au sein de la classe. Ce type d'enseignement qui se centre sur l'apprenant, constitue l'occasion convenable à l'apprenant pour s'engager pleinement dans son apprentissage, où il devient un apprenant actif, en participant à la construction de ses connaissances.

Il est évident que, l'enseignement interactif apporte son lot sur l'apprentissage des étudiants. Il est censé donc source d'autonomie et de créativité.

La centration sur l'étudiant est la finalité de l'enseignement interactif. L'intention de l'enseignant est de se focalisé sur les besoins des étudiants, en lui accordant une place primordiale au cours de son apprentissage. Il est à éclairer que, l'enseignant s'appuie aussi sur la discussion qui fait partie intégrante dans ce type d'enseignement. Il vise à développer des compétences communicatives chez l'étudiant. À ce stade, l'étudiant est invité à s'impliquer dans son apprentissage, dans le but de favoriser et réussir la situation d'apprentissage.

Le recours à l'enseignement interactif est un choix de bon aloi, il répond aux attentes des enseignants qui visent à réussir leur enseignement/apprentissage. Et de faire une rupture avec les méthodes traditionnelles longtemps appliquées en classe de FLE, où l'enseignant est vu comme détenteur du savoir et l'étudiant un apprenant passif qui reçoit l'information.

Au terme de notre recherche, qui est une réflexion sur l'influence de l'enseignement interactif en ce qui concerne l'apprentissage au milieu universitaire. Nous nous sommes appuyés sur trois types d'instruments de collecte de données : le questionnaire qui vise à délimiter les étudiants qui ont apprécié de donner leurs points de vue, ainsi que leur raisonnement. La grille d'observation des cours, qui vise à évaluer les comportements des étudiants, en matière d'élaboration des projets. Nous nous sommes aussi inspirés de la grille d'auto-évaluation faite par les étudiants, en vue d'avoir des données fiables et pertinentes.

À la lumière des méthodes adoptées, et d'après les résultats obtenus nous pouvons dire que l'enseignement interactif favorise d'avantage l'apprentissage, suite à des conflits sociocognitifs, si l'étudiant exprime son point de vue, ainsi il prend en considération le point de vue d'autrui.

En contexte d'enseignement interactif, interagir pour apprendre implique le partage des connaissances, c'est à partir de cette interaction que l'étudiant peut améliorer son apprentissage. En ce sens, la discussion tient une place primordiale.

Il est bien connu que l'enseignement soit une tâche complexe, qui nécessite de l'enseignant la centration sur l'étudiant, en prenant en compte ses besoins. Donc, la situation d'enseignement ne se limite pas à la transmission des connaissances de la part de l'enseignant, et de la mémorisation de la part de l'étudiant.

La classe de langue est un lieu d'apprentissage par excellence, elle doit être un lieu qui favorise la motivation et la confiance des apprenants.

Le rôle de l'enseignement interactif est de rendre l'apprenant autonome, capable d'exprimer ses idées, dans une situation d'interaction entre les apprenants et l'enseignant.

Un apprentissage qui s'appuie sur l'interaction comme un levier pour apprendre sera donc avantageux. Car toute sorte d'interaction entre les étudiants en classe de FLE, conduit véritablement ces derniers à verbaliser et à reformuler leurs idées au sein de groupe de coopération. Par ailleurs, l'interaction permet à tout apprenant de participer à l'acquisition des connaissances, d'interagir avec ses co-apprenant, elle est donc l'assise centrale d'apprentissage.

Si l'on admet comme le souligne **Kramsh** que « *tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. Que l'apprenant de veille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt de nier, de mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste* »<sup>1</sup>

En définitive, nous pouvons dire, qu'il y a une pénurie en ce qui concerne l'application de l'enseignement interactif sur le terrain.

---

<sup>1</sup> -KRAMSCH, Claire, (1984) : *Interaction et discours dans la classe de langues*, in Synergies Algérien°5-200, pp 65-71.

## **Ouvrages :**

**ANGERS, Pierre, et BAUCHARD, Colette,** (1993) : *L'animation de la vie de la classe*, Montréal, Bellarmin.

**BAUDRIT, Alain,** (2005) : *Apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique*, Bruxelles, Boeck.

**BERTRAND, OLIVIER, et SCHAFFNER, Isabelle,** (2008) : *Le français de spécialité : enjeux culturelles et linguistiques*, Paris, L'École Polytechnique.

**BOURGEOIS, Étienne, et NIZET, Jean,** (1997) : *Apprentissage coopératif et formation des adultes*, Paris, Presses Universitaires de France.

**BRIGUETTE, Yvon-Dimitri,** (2012) : *La taille des classes et la qualité des procédures dans l'enseignement primaire centrafricain*, Paris, Publibook.

**CHAMBERLAND, Gilles, LAVOIE, Louissette, et MARQUIS, Daniel,** (1995) : *20 formules pédagogiques*, Canada, Presses de l'Université de Québec.

**COHEN, Eustace-Grestey,** (1994) : *Le travail de groupe : stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène*, Québec, La Chenelière.

**CUQ, Jean et, GRUCA, Isabelle,** (2002) : *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Presses universitaires de Grenoble.

**DUBOIS, Jean,** (1973) : *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Lib, Larousse.

**GARNIER, Catherine, BERDNARZ, Nadine, et ULANOVSKAYA, Irina,** (2004) : *Après Vygotski et Piaget : perspectives sociales et constructiviste : écoles russe et occidentale*, Bruxelles, Boeck.

**GAUTHIER, Benoît,** (2009) : *De la problématique à la collecte des données*, Canada, Presses de l'Université du Québec.

**KERBRAT, Orecchioni-Catherine,** (1992) : *Les interactions verbales II*, Paris, Armond Colin.

**MARTINEAU, Stephane,** (2001) : *Les groupes des discussions*, Canada, Presses de l'Université de Québec.

**MOIRAND, Sophie**, (1982) : *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.

**MOISSET, Jean-Joseph, PLANTE, Jean, et TOUSSAINT, Pierre**, (2003) : *La gestion des ressources humaines pour la réussite scolaire*, Canada, Presses de l'Université du Québec.

**PETEERS, Luc**, (2009) : *Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe*, Bruxelles, Boeck.

**RAYNAL, François, et RIEUNIER, Alain**, (1997) : *Pédagogie : dictionnaires des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, EEF.

**ROTH, Wolff-Michael, et MORCEL, Denise**, (2008) : *Énaction : apprendre et enseigner en situation*, Bruxelles, Boeck.

**SAHUC, Carline**, (2006) : *Comment motiver votre enfant*, Paris, Studyrama.

**SASSEVILLE, Michel**, (2000) : *La pratique de la philosophie avec les enfants*, Canada, Presses de l'Université de Laval.

**STÉBÉ, Jean-Marc**, (2008) : *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, Paris, Lavoisier.

**TORSTEN, Husén**, (1983) : *L'école en question*, Bruxelles, Margada.

### **Articles :**

**BACHMANN, Charles-William**, (1980) : *Le langage dans les communications sociales quotidiennes : quelques perspectives actuelles*, in *Étude de linguistique appliquée*, Paris.

**JOHNSON, David-W, et JOHNSON, Roger-T**, (1990) : *What is cooperative learning*, in BAUDRIT, Alain : *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique*.

**JOHNSON, David-W, et JOHNSON, Roger-T, (1980) :** *Interaging handicapped students into mainstream*, in BAUDRIT, Alain, : *L'apprentissage cooperative : origines et evolutions d'une method pédagogique*, Bruxelles, Boeck.

**KRAMSCH, Claire, (1984) :** *Interaction et discours dans la classe de langues*, in Synergies Algérien°5-200, pp 65-71

**SCHIFFLER, Ludger, (1984) :** *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, in : *Autonomie et didactique des langues étrangères*, HOLTZER, Gissèle, Paris, Presses Universitaires Franche-Comté.

### **Dictionnaires :**

*Dictionnaire historique de la langue française*, (2010), Paris

*Dictionnaire encyclopédique universel*, (2009), Paris

### **Sitographies :**

<https://Cursus.edu/article/4146/apprendre-par-les-pairs-quand-apprenant/#.VR7AwtysVe8>.

<https://www.memoireonline.com/05/08/1107/Le-lien-entre-la-théorie-de-l'esprit-et-le-conflit-sociocognitif.htm>.

[https://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/metho/index.php?n1=accueil&n2=etapes&n3=preparation&id\\_ress=91](https://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/metho/index.php?n1=accueil&n2=etapes&n3=preparation&id_ress=91).

<https://www.creativite.net/brainstorming-remue-meninges-techniques/definition-du-brainstorming> .

## Annexe I

### Questionnaire adressé aux étudiants de 1 ère année Master Didactique et Sciences du langage.

Veuillez répondre au questionnaire suivant :

1-Avez-vous l'impression de saisir toutes les occasions pour communiquer en classe ?

Oui

Non

2- Vous-engagez vous activement dans les activités proposées ?

Oui

Non

3- Avez-vous l'habitude de travailler en groupe ?

O ui

Non

4- Aimez- vous travailler en groupe ?

Oui

Non

5- Si oui, dites pourquoi ?

.....  
.....

6- Si non, dites pourquoi ?

.....  
.....

7- Aimez-vous donner votre point de vue ?

Oui

Non

8- Si oui, dites pourquoi ?

.....  
.....

9- Si non, dites pourquoi ?

.....  
.....

10- Acceptez-vous facilement les idées des autres ?

Oui

Non

11-Si oui, dites pourquoi ?

.....  
.....

12- Si non, dites pourquoi ?

.....  
.....

13- Comment vous-voyez l'apprentissage coopératif ?

.....  
.....

14- Que pensez-vous de l'enseignement interactif ?

.....  
.....



## Annexe II

### Grille d'observation des cours

- A. Cela ne correspond pas à ce que j'observe.
- B. Cela correspond à ce que j'observe.
- C. Je ne sais pas.

N°		A	B	C
1	Les étudiants s'impliquent-ils activement dans la réalisation de la tâche avec leurs pairs ?			
2	Lorsque c'est utile, les étudiants interrogent-ils leurs partenaires ?			
3	Les étudiants jouent-ils les rôles que les équipes attendent d'eux ?			
4	Les étudiants font-ils des suggestions ?			
5	Les étudiants expliquent-ils leurs points de vue ?			
6	Les étudiants échangent-ils des idées et des informations avec leurs partenaires ?			
7	Les étudiants interagissent-ils entre eux ?			
8	Les étudiants critiquent-ils les opinions de leurs partenaires ?			
9	Les étudiants font en sorte que leurs échanges conduisent à se mettre d'accord			
10	Les étudiants laissent-ils les autres exprimer leurs points de vue sans leur couper la parole ?			
11	Les étudiants écoutent-ils attentivement leurs partenaires ?			
12	Les étudiants acceptent-ils facilement les idées de leurs partenaires ?			
13	Les étudiants n'acceptent-ils pas facilement les idées de leurs partenaires ?			

### Annexe III :

#### La grille d'auto-évaluation

Veillez choisir la norme d'évaluation qui vous convient.

Beaucoup ++ / Assez + / Peu - / Très peu - -

N°	Critères	Évaluation
1	J'ai fait un effort pour résoudre les conflits.	
2	J'ai accepté les idées d'autrui.	
3	J'ai essayé de comprendre le point de vue d'autrui.	
4	J'ai appris de nouvelles notions grâce aux idées d'autrui.	
5	J'ai essayé d'émettre des suggestions.	
6	J'ai appris en compte les idées d'autrui.	

## Table de matières :

Introduction .....	6
--------------------	---

### Chapitre I :

#### Enseignement/apprentissage interactif du FLE

I-1- l'enseignement .....	9
I-2-Inter-actif .....	10
I-3-L'enseignement interactif.....	10
I- 4-Comment se déroule l'enseignement interactif ? .....	12
I-4-1-Pratique avec les pairs.....	12
I-4-2- Groupes d'apprentissage coopératif.....	13
I-4-3- Le remue méninge.....	15
I- 4-4-Discussion ouverte .....	16
I-4-5- La méthode « jigsaw » .....	17
I-4-6-Tables rondes .....	19
I-4- 7-Entrevue .....	20
I-5- Le rôle de l'enseignant .....	20
I-6- Le rôle de l'apprenant.....	22

### Chapitre II

#### Corpus et méthodologies de recherches.

II- Méthodologie .....	25
II-1-Questionnaire .....	26
II-1-1-Forme du questionnaire .....	26
II-1-2- L'échantillon.....	26

II-1-3- Passation au questionnaire.....	27
II-2 –Observation .....	27
II-2-1- Réalisation .....	27
II-2-2- La grille d’observation.....	27
II-2-3- Présentation de l’établissement.....	28
II-2-4 -Caractéristiques de la classe observée .....	29
II-2-5- L’observation de la classe.....	30
II-2-6- Description de cours d’élaboration de projet.....	31
II-2-7- Les étapes de projet .....	32
II-2-7-1- Le choix de projet.....	32
II-2-7-2- Préparation .....	32
II-2-7-3- La documentation.....	32
II-2-7-3-La validation.....	32
II-3 -La grille d’auto-évaluation.....	32
II-3-1-Les critères à auto-évaluer .....	33
II-3-2-L’échantillon.....	33

### Chapitre III

#### Analyse et interprétation des résultats

III -1-Analyse des résultats .....	35
III-1-1- Analyse de la question n°1 .....	35
III-1-2- Analyse de la question n°2 .....	36
III-1-3 -Analyse de la question n°3 .....	36
III-1-4- Analyse de la question n°4.....	37

III-1-5 -Analyse de la question n°5 .....	38
III-1-6 -Analyse de la question n°6 .....	39
III-1-7- Analyse de la question n°7 .....	40
III-1-8- Analyse de la question n°8 .....	41
III- 2-Résultats d'observations des cours .....	41
III-3- Résultats de la grille d'auto-évaluation .....	42
III- 4-Bilan.....	43
Conclusion.....	47

Références bibliographiques.

Annexes.

## **Résumé :**

Notre étude s'intéresse à l'enseignement/apprentissage interactif dans un milieu universitaire. Dans ce travail nous pouvons dire que tout enseignement/apprentissage qui centre son intérêt sur l'apprenant en tant qu'apprenant actif est avantageux. Cette démarche pédagogique s'appuie sur différentes méthodes dites "actives", en faisant une rupture avec les méthodes d'enseignement traditionnelles.

**Mots clés** : enseignement-interaction-enseignant- l'apprenant.

## **Abstract :**

Our study is interested in Interactive teaching / learning in a university environment. In this work we can say that all teaching / learning centers his interest on the learner as an active qu'aaprenant is advantageous. This educational approach is based on various methods called "active", making a break with traditional teaching methods.

**Keywords**: education-interaction-the teacher-learner.

## **ملخص :**

دراستنا مهتمة في التدريس "التفاعلية" والتعلم في البيئة الجامعية بهذا العمل يمكن ان نقول ان كل "تدريس/تعلم" ينصب اهتمامه على المتعلم باعتباره "حيويا" هو مفيد حيث يستند هذا النهج التعليمي على مختلف الاساليب المسماة "شيطة" مما يجعل قطيعة مع اساليب التدريس التقليدية.

**كلمات مفتاحية** : التعليم-التفاعل-المعلم-المتعلم